

Le troubadour Jaufrè Rudel (en occitan *Jaufré Rudèl*) : Bio-Bibliographie

*Jaufrè Rudel mourant dans les bras
de la comtesse de Tripoli*
BNF, ms Fr 854 (I), f° 121v



1/ Lo trobador Jaufré Rudèl

o **Vida :**

La *vida* de Jaufrè Rudel dresse un portrait presque romantique du troubadour. De la famille des princes de Blaye (Gironde), il tomba amoureux de la comtesse de Tripoli sans l'avoir jamais vue et lui a consacré de nombreux vers. Pour la connaître il fit le voyage d'Orient mais tomba malade.

Vida de Jaufré Rudèl (édition et traduction de Boutière et Schutz, selon textes des ms I et K, 1973, voir bibliographie ci-dessous) :

"*Jaufré Rudel de Blaye fut un homme très noble, prince de Blaye. Il s'éprit de la comtesse de Tripoli, sans la voir, pour le bien qu'il entendit dire d'elle aux pèlerins qui venaient d'Antioche, et il fit à son sujet de nombreux "vers", avec de bonnes mélodies, [mais] de pauvres mots. Et par volonté de la voir, il se croisa et se mit en mer. Il tomba malade dans la nef et fut conduit à Tripoli, en une auberge, comme mort. On le fit savoir à la comtesse ; et elle vint à lui, jusqu'à son lit, et le prit entre ses bras. Il sut que c'était la comtesse et sur-le-champ il recouvra l'ouïe et l'odorat ; et il loua Dieu de lui avoir maintenu la vie jusqu'à ce qu'il l'eût vue. Et c'est ainsi qu'il mourut entre ses bras. Elle le fit ensevelir dans la maison du Temple, à grand honneur. Puis elle se fit nonne ce jour même, pour la douleur qu'elle eut de sa mort.*"

o **Quelques éléments sur le Jaufrè Rudel "Historique"**

Le Jaufrè Rudel "historique" apparaît dans plusieurs documents d'archives. Le plus ancien est la charte de l'abbaye de Tenaille (Cravayat, 1950 et Rosenstein, 1988) mais plus révélateur est le **Cartulaire du prieuré de Saint-Gemme** connu par un résumé fait à la fin du XVII^e siècle à partir d'un original aujourd'hui perdu (BNF, collection Baluze, vol. 40, f° 87). D'après ce document, Roy Rosenstein ("Les années d'apprentissage de Jaufrè Rudel", *Annales du Midi*, 181, 1988), affirme que le troubadour serait né aux alentours de 1100, "*issu de la génération largement postérieure à celle du premier troubadour attesté, le comte Guillaume de Poitiers (n. 1071)*". Nous savons également que Guillaume le troubadour prit la forteresse de Blaye au père de Jaufrè et détruisit ses murs et sa tour. La forteresse ne fut rendue à Jaufrè que longtemps après. Roy Rosenstein fait un parallèle entre la jeunesse du comte de Blaye, dépossédé de ses biens et le troubadour de "l'amour lointain". "*On peut supposer que Jaufrè Rudel a pu s'être tourné vers la cour de Poitiers où le comte Guillaume, le premier troubadour dont les œuvres nous soient connues, aurait été alors son maître de poésie ainsi que son suzerain.*" François Pirot (*Recherches sur les connaissances littéraires des troubadours occitans et catalans...*, Barcelone, 1972) a également suggéré que les premiers troubadours ont gravité autour de la cour de Poitiers (Marcabru, Cercamon, Jaufrè Rudel). Pour Roy Rosenstein, il serait plus vraisemblable que Jaufrè Rudel fut accueilli par l'école poétique et la cour rivale de celle de Guillaume, celle d'**Ebles II, vicomte de Ventadour**.

Cependant, en examinant le texte de la chanson "*Pro ai del chan essenhadors / Entorn mi, et essenhairitz / Pratz e vergiers, albres e flors, voutas d'auzelhs e leys e critz...*" Rosenstein y décele

une rupture de Jaufre Rudel avec son école poétique de formation. "Si Jaufre en exil s'est tourné, non vers Poitiers, mais vers Ventadour, pour y faire ses apprentissages poétiques, comme cela semble être le cas, le début de sa première chanson marque la rupture du poète avec l'escola N'Eblo afin de suivre sa propre voie poétique" tout en ouvrant de nouvelles pistes de recherches sur une autre "école" qui orienta la production littéraire de Jaufre : "Sans aucun doute les leçons de la nature ne le retinrent pas longtemps, comme l'atteste l'œuvre de sa maturité poétique". Et, en référence à sa canço de croisade *Quan lo rossinhols...* et à l'évocation de l'enseignement de "Jhesus", Rosenstein suggère qu'"en poésie comme en musique, dorénavant, l'Église lui proposera une inspiration plus forte, et à plus sûre école que celle de son premier maître, Ebles de Ventadour."

○ **Las cançons :**

Seulement 6 cançons de Jaufre Rudel sont parvenues jusqu'à nous, dont quatre avec des notations musicales. "L'œuvre qui nous a été transmise est très courte, mais d'une perfection inégalée. Elle demeure d'une interprétation très difficile. Jaufre Rudel a porté à sa limite le refus du pittoresque biographique qui était déjà chez Guilhem [de Peitèus], et le caractère vague de la peinture du sentiment." (Robert Lafont, *Trobar*, 1972)

Les chansons de Jaufre Rudel ont toutes pour thème l'éloignement. "Avec cet amor de lonh, Jaufre invente un concept nouveau dans la poésie d'amour, celui de l'amour idéal, pur, fin, noble, éloigné et insaisissable ; c'est le "fine amour", l'amour fidèle et subtil." (Gérard Zuchetto, *Terre des troubadours*, 1996).

Alfred Jeanroy fut le premier spécialiste de Jaufre Rudel. Il réalisa la première édition scientifique des cançons de Jaufre. (1925) Les quatre cançons avec mélodie ont connu une nouvelle édition, accompagnée de transcription musicale, par Ismaël Fernandez de la Cuesta et Robert Lafont (*Las cançons dels trobadors*, 1979).

○ **Postérité de Jaufre Rudel :**

La vida romanesque de Jaufre Rudel inspira plusieurs contemporains, dont d'Edmond Rostand (*La Princesse lointaine*) Kaija Saariaho pour son opéra *L'Amour de loin* (livret d'Amin Maalouf).

2/ Les sources de la poésie de Jaufre Rudel :

La liste ci-dessous a été établie d'après Alfred Jeanroy (ed. 1974), les poésies de Jaufre Rudel apparaissent dans 20 manuscrits différents.

Pour la concordance des sigles de chansonniers avec les références de documents, voir A. Jeanroy (*Bibliographie sommaire des chansonniers provençaux*).

1

Quan lo rossinhols el folhos.

12 manuscrits : A, B, C, D, E, I, K, M, R, S^a, a, e

2

Quan lo rius de la fontana. (Quand le ru de la fontaine...)

15 ms : A, B, D, E, I, K, M, R, S, Sa, U, a, e, ζ, X

R (63v)

3

Pro ai del chan essenhadors

J'ai assez de maîtres de chant...

2 ms : C, e

4

Belhs m'es l'estius el temps floritz

Il me plaît, l'été et le temps fleur...

2 ms : C, e

5

Lanquan li jorn son lonc en may. (Quand les jours sont longs, en mai...)

14 ms : A, B, C, D, E, I, K, M, R, S, Sa, W, a, e

Un extrait de cette *canso* figure en traduction-adaptation dans le *Roman de la Rose* de Jean Renart (vers 1210-1228).

6

No sap chantar qui so non di. (Il ne sait pas chanter, celui qui n'exécute pas de mélodie)

6 ms : C, E, M, R, a, e

Mss. : R (f° 63)

7

Chanson apocryphe :

Qui no sap esser chantaire

Que celui-là qui ne sait pas chanter...

Ms a

A noter dans les découvertes récentes :

Le Chansonnier M^{h2} (source du chansonnier e) : copie fidèle du chansonnier perdu de Miquel de la Tor (2^e moitié XIII^e siècle). Découvert et étudié par Maria Careri : Maria Careri, "Alla ricerca del libro perduto : un doppio e il suo modello ritrovato", dans *Lyrique romane médiévale ; la tradition des chansonniers, actes du colloque de Liège, 1989*, Liège, Université de Liège, 1991.

"Les leçons fournies par ce chansonnier permettent d'améliorer sur plusieurs points des textes importantes, de Jaufré Rudel ou de Peire Vidal en particulier." (M. Carreri, 1991).

2/ Les sources de la *vida* de Jaufré Rudèl :

Etablie d'après Jean Boutière et A. H. Schutz (*Biographies des troubadours*, 1973) :

A 127, B 76v, I 121v, K 107v, N² 19

"IK et AB présentent des versions assez différentes : les premiers, un récit plus simple, plus concis, qui paraît plus proche de l'original." (Jean Boutière, *Biographies des troubadours*, 1973)

3/ Iconographie de Jaufré Rudel

Établie d'après, *Portraits de troubadours : initiales des chansonniers provençaux I et K*, 2006.

Ms I f°121v (voir ci-dessus) : mourant dans les bras de la comtesse de Tripoli

Ms K f°107v : de profil, à cheval, coiffé d'une toque, porte un collet sur la tunique

Ms A f°127v

Ms M f°165

4/ Bibliographie

4-1 Editions et traductions des textes de Jaufré Rudèl

Pour connaître les différentes traductions des chansons de Jaufre Rudel :

- *Répertoire des œuvres lyriques des troubadours des XIe au XIIIe siècles*, Marcelle d'Herde-Heiliger, 1985.

Edition, traduction et présentation des cansos de Jaufre Rudel :

- *Les chansons de Jaufré Rudel*, éditées par Alfred Jeanroy. Paris : H. Champion, 1924.
- *The poetry of Cercamon and Jaufre Rudel*, ed. and transl. by George Wolf and Roy Rosenstein, New York ; London : Garland, 1983.
- *The songs of Jaufré Rudel* ed. by Rupert T. Pickens. Toronto : Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1978. (Studies and texts / Pontifical Institute of Mediaeval Studies ; 41)
- *Il canzoniere di Jaufre Rudel*, ed. critica, con introd., note e glossario Giorgio Chiarini. Aquila : Japadre Ed, 1985. (Romanica vulgaria. Sezione A Poesia lirica ; 5)
- *Canzoni*, Jaufre Rudel e Bernardo di Ventadorn ; testo, versione e introd. a cura di Salvatore Battaglia. Napoli : A. Morano, 1949. (Speculum ; 3)
- *Liriche*, Jaufré Rudel ; a cura di Robert Lafont, Firenze : Casa ed. Le Lettere, 1992. (Il nuovo melograno. Sezione scrittori latini del Medioevo e del Rinascimento ; 6)
- *Les cançons de l'amor de lluny de Jaufré Rudel*, cura di Victoria Cirlot, Barcelona : Columna, 1996.

4-2 Etudes sur Jaufre Rudel et son œuvre :

4.2.1 Quelques ouvrages de référence sur les troubadours contenant des informations sur Jaufre Rudel

- *Terre des troubadours, XIIe-XIIIe siècles*, Gérard Zuchetto, Paris : Les éditions de Paris, 1996
Une synthèse grand public donnant une première approche des troubadours occitans.
- *Las cançons dels trobadors*, Ismaël Fernandez de la Cuesta, tèxtes establits per Robert Lafont amb una revirada alemanda, anglesa, castelhana e francesa, Tolosa, Institut d'Estudis Occitans, 1979 (Collection Opera Omnia)
Edition de référence pour la transcription textuelle et mélodique des chansons de troubadours qui ont été transcrites avec notations musicales.
- *Biographies des troubadours*, Jean Boutière et Alexander Hermna Schutz, Paris : Nizet, 1973.
Titre de référence sur les vidas de troubadours.

4.2.2 Biographie de Jaufre Rudel

- "Les origines du troubadour Jaufre Rudel", Paul Cravayat, *Romania* ; 71, 1950, p. 166-179.
- « *Les années d'apprentissage du troubadour Jaufre Rudel : de l'Escola n'eblo à la Segura escola* », Roy Rosenstein, *Annales du Midi* ; 181, 1988, p. 7-15.
Recherches plus récentes que celles de Paul Cravayat qui réactualisent les connaissances sur le Jaufre Rudel "historique" à partir de documents nouveaux.

4.2.3 Etudes sur l'œuvre de Jaufre Rudel

- « *Jaufré Rudel et l'amour lointain : les origines d'une légende* », Don A. Monson. Paris : Soc. des Amis de la Romania, 1985. *Romania* ; t. 106, p. 36-56
- "*L'amour lointain de Jaufré Rudel et le sens de la poésie des troubadours*", dans Leo Spitzer, *Étude de styles*, TEL, Gallimard, 1970.
- « Jaufré Rudel et la poétique de la mouvance », Rupert T. Pickens, *Cahiers de civilisation médiévale*, 1977.
- Venticinque poesie dei primi trovatori : Guillem IX, Marcabru, Jaufre Rudel, Bernart de Ventadorn , a cura di Aurelio Roncaglia, Modena : Società Tipografica Modenese, 1949. (Testi e manuali / Istituto di filologia romanza della Università di Roma ; 28)
- *Il luogo dell'amore : studio su Jaufre Rudel*, Manuela Allegreto, Firenze : L. S. Olschki, 1979.
- « Jaufré Rudel, Casella and Spitzer », Grace Frank, *Modern languages notes*, n°8, 1944.
- « The distant love of Jaufré Rudel », Grace Frank, *Modern languages notes*, n°7, 1942.
- *Questioni vecchie e nuove, Jaufre Rudel*, Roma : Tip. Della R. Accademia dei lincei, 1902.